

Gestion des déchets en période de confinement durant la pandémie de Covid-19 : l'adaptation locale d'une filière

TERRITOIRE DE RENNES MÉTROPOLE

SYNTHÈSE

Le 17 mars 2020 marque le début des mesures de confinement en France, en lien avec la pandémie de Covid-19. Les annonces du gouvernement surprennent bon nombre d'acteurs économiques, à commencer par ceux des déchets, dont la collecte et le traitement sont indispensables au maintien de la salubrité publique. Sur Rennes Métropole comme dans partout en France, les collectivités et les entreprises sont contraintes de s'adapter en fonction des équipements disponibles et ceux capables de maintenir leur activité. La collecte est impactée et doit se réorganiser tout en fixant des priorités (réaffectation des effectifs sur les ordures ménagères et la collecte sélective), tandis que le tonnage de déchets collecté évolue (- 9% et

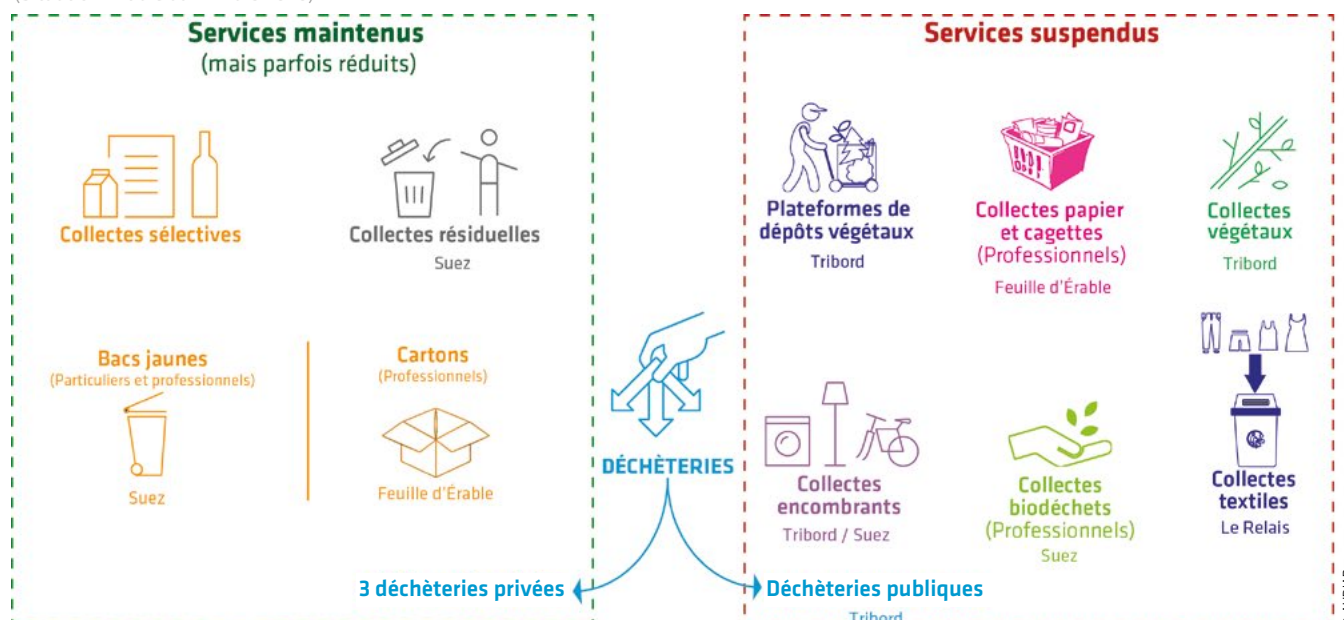
modification de la composition du flux). En parallèle, la fermeture initiale des déchetteries publiques laisse place à une réouverture progressive de certains sites, sur rendez-vous. Le centre de tri du Rheu s'adapte quant à lui rapidement en s'appuyant sur la modernité de ses process, et l'Usine de Valorisation Énergétique de Villejean comble le déficit de gisement par ses filières privées. En parallèle, les services métropolitains doivent également faire preuve d'agilité en adaptant de manière évolutive la communication à destination des habitants et des professionnels. Si l'adaptation globale de la filière déchets sur Rennes Métropole est un succès, elle interpelle. L'interdépendance de certains secteurs (collecte, tri, va-

lorisation) et des enjeux qui y sont liés (sanitaires, énergétiques, économiques) a rendu la tâche complexe et a nécessité une coordination immédiate et réactive des différents acteurs. En collaboration avec le service des déchets de la métropole, l'Audiar a pu, en s'appuyant sur des données locales, analyser les mesures d'adaptation à cette crise sans précédent. Les trois secteurs essentiels de la filière que sont la collecte, le tri et la valorisation sont distingués, tandis que certaines mesures sont mises en perspective avec le contexte national, régulièrement relayé par les enquêtes de l'association Amorce durant les mois de mars, avril et mai 2020.

UN PLAN DE CONTINUITÉ POUR ASSURER LES SERVICES ESSENTIELS

LES SERVICES MAINTENUS OU SUSPENDUS LORS DU CONFINEMENT LIÉ À LA CRISE DU COVID-19 SUR RENNES MÉTROPOLE

(Situation initiale au 17 mars 2020)

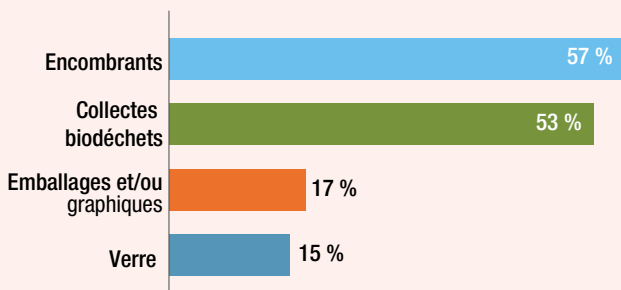




CHIFFRES CLÉS COLLECTE - Niveau national

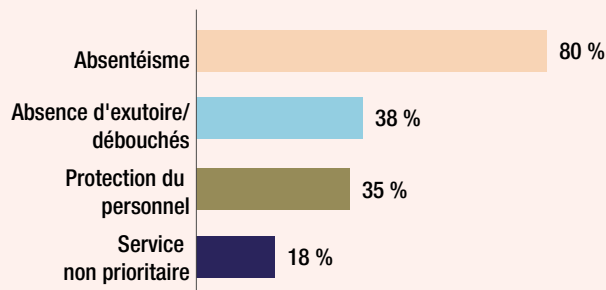
Part des collectivités ayant suspendu la collecte des déchets en France pendant la crise du covid-19

(Situation au 23/03/2020)



Principales raisons ayant entraîné la suspension de l'activité de collecte

(Situation au 23/03/2020)



Source : Amorce - Traitements et réalisation : Audiar - Juillet 2020

LE RELAIS
Pour votre maison de déchets en 12 semaines

Merci pour votre don qui participe avec le Relais à lutter contre l'exclusion !

MERCI DE BIEN VOULOIR GARDER VOS SACS FERMÉS CHEZ VOUS JUSQU'À LA REPRISE DE LA COLLECTE (DURÉE DU CONFINEMENT + 5 JOURS)

La propagation du Coronavirus amène les autorités à prendre des mesures fortes et nous appelle tous à prendre nos responsabilités.

Soucieux de préserver la santé de nos collaborateurs qui collectent et valorisent vos textiles* et de respecter les mesures gouvernementales, nous vous informons de l'ARRÊT de la COLLECTE des contenants et du tri jusqu'à nouvel ordre.

En attendant, prenez soin de vous et des autres.

Les équipes du Relais.

* Textiles (TCT), vêtements, linge de maison, chaussures, maroquinerie

• Optimisation de la collecte

Dès l'instauration des mesures de confinement le 17 mars 2020, les collectes des végétaux et des encombrants sur appel, assurées par les sociétés Tribord et Suez, sont stoppées. Celles des biodéchets (Suez) et des textiles (Le Relais) sont également arrêtées. La Feuille d'Érable, qui gère le carton des professionnels, réduit la fréquence de sa collecte, tandis que celle du papier et des cagettes est suspendue. Pour les particuliers, seules sont maintenues les collectes en bornes d'apport volontaire (ordures ménagères, collecte sélective et verre), des ordures ménagères en poubelles grises et des déchets recyclables en poubelles jaunes. Des doutes persistent néanmoins quant à la capacité à assurer à long terme celle des déchets recyclables et la fréquence des collectes, les particuliers sont donc incités dans un premier temps à stocker le verre à domicile.

Le 16 mars, ces incertitudes sont renforcées, car l'ensemble des agents de collecte du prestataire Suez font valoir leur droit de retrait, compte tenu des risques sanitaires encourus par le personnel de terrain. L'entreprise s'est toutefois rapidement adaptée en réaménageant les vestiaires des salariés, en mettant à disposition du gel hydro-alcoolique et en garantissant des mesures de distanciation physique entre les personnes. Les agents les plus exposés comme les ripeurs ont pour leur part eu accès à des masques chirurgicaux dès mi-avril.

Ces dispositions ont ainsi permis **d'assurer les objectifs de collecte sur toute la période du confinement sur la métropole** (hors végétaux, encombrants sur appel, biodéchets et textiles), **au prix d'une profonde réorganisation**. Le taux d'absentéisme s'élevant environ à 30 à 40 % du personnel de collecte chez Suez (contre 18,5 % en moyenne au niveau national), l'embauche d'intérimaires s'est avérée nécessaire. Les agents travaillant habituellement au sein des services suspendus, comme la collecte des biodéchets, ont été réaffectés à celle des ordures ménagères. Tous les commerces et les lieux publics étant fermés, la métropole s'est chargée de fournir, en coopération avec les communes, un référencement des lieux publics maintenus ouverts et désinfectés régulièrement pour les pauses des salariés. Enfin, la localisation, la composition et les quantités de déchets produits ont été impactées par les mesures de confinement, les fréquences de collecte ont donc dû s'adapter, quartier par quartier.

COVID-19
Collecte des déchets
→ Protéger nos équipiers de collecte

1. Lingettes et mouchoirs usagés dans des sacs fermés

2. Sacs bien fermés disposés dans les bacs ou contenants

3. Pas de dépôts à côté des bacs et contenants

4. Propreté du bac ou contenant (En priorité couvercle et poignée)

Coronavirus, pour se protéger et protéger les autres

1. Lavez-vous très régulièrement les mains

2. Touchez-vous dans votre coude

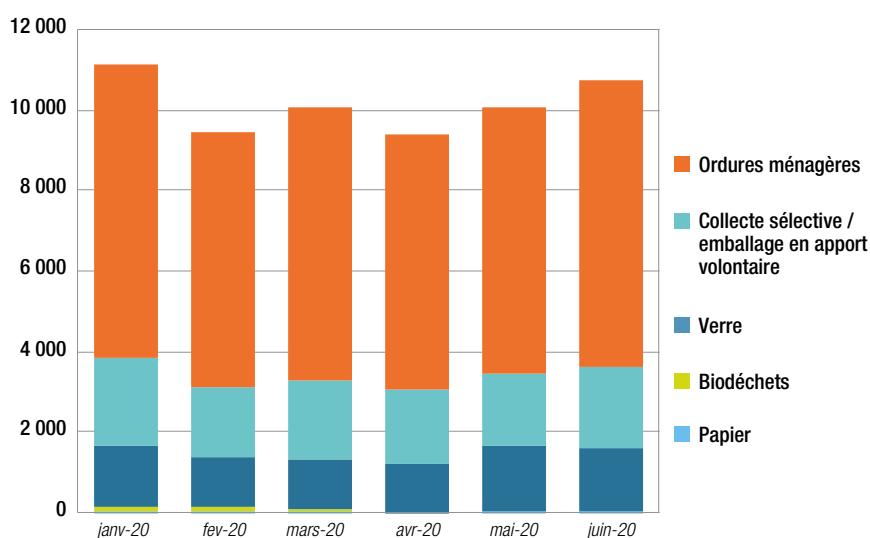
3. Observez une distance de + d'1 mètre

4. Utilisez des mouchoirs à usage unique et jetez-les

© SUEZ



ÉVOLUTION DES TONNAGES COLLECTÉS EN 2020 SUR RENNES MÉTROPOLE



Source : Suez Environnement, Rennes Métropole – Traitements et réalisation : Audiar – Juillet 2020



COMPARAISONS DES TONNAGES DE DÉCHETS COLLECTÉS SUR RENNES MÉTROPOLE ENTRE LES MOIS D'AVRIL 2019 ET 2020

Type de collecte	Avril 2019	Avril 2020	Évolution
Ordures ménagères	6 912	6 290	- 9 %
Collecte sélective / emballages en apport volontaire	1 961	1 863	- 5 %
Verre	1 339	1 213	- 9 %
TOTAL	10 246	9 366	- 9 %

Source : Suez Environnement, Rennes Métropole – Traitements et réalisation : Audiar – Juillet 2020

À l'échelle de la métropole, par rapport à 2019, le tonnage total de déchets collectés¹ pendant le confinement a baissé² de 9 %. Mais localement, les tendances peuvent être plus marquées, voire inversées. Le centre-ville de Rennes a par exemple été marqué par une très forte baisse des tonnages collectés : - 35 % pour les ordures ménagères résiduelles (OMR), - 29 % pour les emballages et - 51 % pour le verre, soit l'évolution la plus marquée sur l'ensemble de la métropole. Dans certains secteurs du centre, les fréquences de collecte ont donc été réduites de moitié. La fermeture des commerces et la baisse de certaines activités tertiaires peuvent en partie expliquer ces évolutions, mais le départ de certains habitants à l'annonce des mesures de confinement, comme les étudiants ou les propriétaires de résidences secondaires, ont également accentué cette tendance (6 % des Français ont changé de résidence principale

à cause du confinement et 30 % des 18-24 ans³). À l'inverse, dans les quartiers plus résidentiels comme le Blosne ou Maurepas-Patton, les tonnages de déchets ont légèrement augmenté. D'une certaine façon, la consommation habituellement localisée dans le centre-ville, notamment dans les bars et restaurants, s'est reportée sur les secteurs plus résidentiels, au sein même des foyers. Dans ces mêmes secteurs résidentiels, les quantités de verre collectées ont pu très légèrement progresser, certaines en lien avec la consommation de produits alcoolisés. Si la baisse des tonnages collectés est similaire pour le verre et les ordures ménagères (- 9 %), elle est en revanche moitié moins importante pour la collecte sélective et les emballages en apport volontaire (- 5 %), constat qui sera également fait lors de l'analyse de la composition du flux au centre de tri du Rheu.



© CAROLINE ABLAIN - RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.

1 - 9 % pour les ordures ménagères, - 5 % pour la collecte sélective (et emballages en apport volontaire), - 9 % pour le verre.

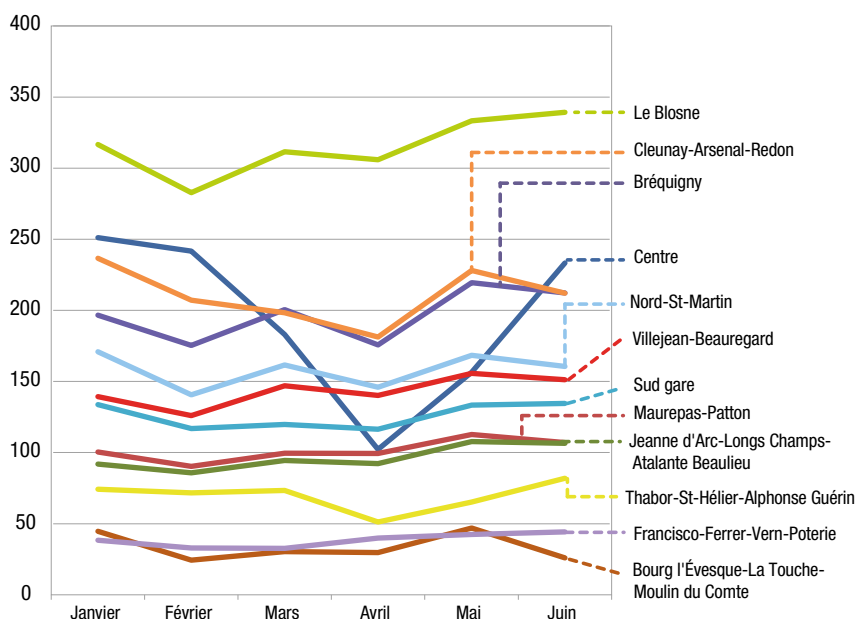
2 Comparaison entre les mois d'avril 2019 et avril 2020.

3 Étude Ifop pour Consolab réalisée par questionnaire auto administré en ligne du 21 au 23 mars 2020 auprès d'un échantillon de 3 011 personnes, représentatif de la population résidant en France métropolitaine âgée de 18 ans et plus.



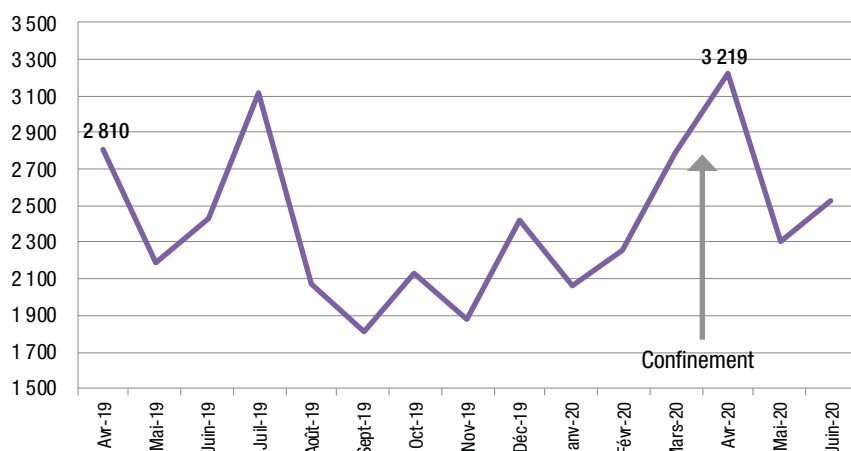
FILIÈRE DÉCHET & COVID-19

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE D'ORDURES MÉNAGÈRES SUR RENNES PAR QUARTIER EN 2020



Source : Rennes Métropole – Traitements et réalisation : Audiar – Juillet 2020.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'OBJETS ENCOMBRANTS RÉFÉRENCÉS PAR LES AGENTS DE PROPRETÉ LORS DE LEURS TOURNÉES (HORS ENCOMBRANTS SUR APPEL)



Source : Rennes Métropole – Traitements et réalisation : Audiar.

Dépôts sauvages, place de Prague à Rennes, au cours du mois d'avril 2020.

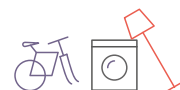


© ISABELLE AUDIGÉ - RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.



© RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.

Comme dans la moitié des collectivités au niveau national⁴, le contexte lié au Covid-19 a également pu accentuer certaines incivilités. Avec la suspension des services de collecte d'encombrants sur appel et la fermeture des déchèteries, **plusieurs dépôts sauvages ont été recensés**, notamment dans les secteurs où le tonnage global de déchets a augmenté, comme au Blossne, dans le quartier Francisco-Ferrer-Vern-Poterie ou dans les communes de Chantepie et Saint-Jacques-de-la-Lande. La présence de végétaux dans les bacs, ou encore des dépôts de cartons au pied des bornes en apports volontaires non saturés (par crainte de toucher les poignées) ont également été recensés. Pour autant, **la croissance de ces incivilités est restée relativement contenue** : le nombre d'objets encombrants référencés par les agents de propreté lors de leurs tournées (hors encombrants sur appel) atteint un pic en avril (3 219 objets signalés), similaire à ce que l'on peut observer habituellement lors des mois d'été (juillet, août), concomitants avec les nombreux déménagements étudiants.



⁴ Coronavirus et gestion des déchets : état des lieux au 24 avril 2020 – Amorce.

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE D'ORDURES MÉNAGÈRES SUR RENNES PAR QUARTIER EN 2020



© ISABELLE AUDIGÉ - RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.



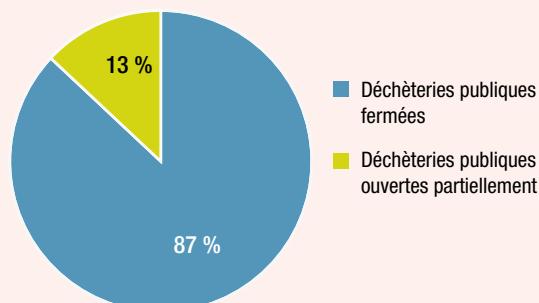
© ISABELLE AUDIGÉ - RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.



CHIFFRES CLÉS DÉCHÈTERIES - Niveau national

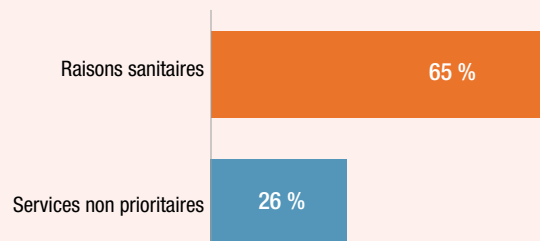
Activités des déchèteries en France

(Situation au 23/03/2020)



Principales raisons ayant entraîné la suspension de l'activité des déchèteries

(Situation au 23/03/2020)



Source : Amorce - Traitements et réalisation : Audiar - Juillet 2020

• Fermeture des déchèteries publiques, puis réouverture progressive sur rendez-vous

Dès le 17 mars 2020, l'ensemble des 19 déchèteries et des 7 plateformes de végétaux métropolitaines publiques sont totalement fermées jusqu'à nouvel ordre (comme 87 % des déchèteries publiques en France⁶, le reste exerçant une activité partielle pour les professionnels). Les trois déchèteries privées de la métropole sont pour leur part maintenues ouvertes avec des horaires adaptés et des tarifs généralement plus élevés que leurs homologues publiques. Les professionnels ayant maintenu leur activité ainsi que les particuliers n'ont d'autre choix que de stocker temporairement leurs encombrants.

À partir du 7 mai, 8 déchèteries et l'ensemble des plateformes de végétaux rouvrent progressivement, grâce notamment à une réaffectation du personnel de l'entreprise gestionnaire Tribord. La prise de rendez-vous est néanmoins indispensable via une plateforme de réservation ou le numéro vert gratuit Info déchets, géré par trois agents de la métropole. Le nombre de passage par foyer est limité (en se basant sur l'immatriculation des véhicules), tandis que 10 usagers maximum peuvent être sur site, avec un créneau de 15 minutes. L'organisation sur rendez-vous n'est pas sans contrainte, car elle nécessite des agents supplémentaires, mais elle permet d'éviter que les flux vers certaines déchèteries, localisées en bordure de routes départe-



Accès aux déchèteries sur rendez-vous pendant le confinement.

mentales ou nationales, provoquent des congestions routières. Les sites à risque en termes d'accidentologie et/ou de trafic sont donc jugés « non prioritaires » pour la reprise d'activité. Dans les 8 sites ouverts (un neuvième ouvrira le 18 mai), et alors que les services anticipaient plutôt un afflux vers les plateformes de végétaux, les tonnages par visiteur augmentent alors significativement, tandis que les taux d'occupation sont quasiment toujours supérieurs à 90 %⁶. En effet, durant le confinement, les particuliers ont fait du tri : ils optimisent donc leurs déplacements grâce aux rendez-vous et maximisent les volumes déposés. Certaines déchèteries sont alors saturées de vieux

magnétoscopes, d'électroménager divers (réfrigérateurs, etc.), ou autres débris de bricolage (pots de peinture, etc.).

Après étude de différents scénarios, les services métropolitains optent finalement pour une reprise complète de l'activité sans rendez-vous dès le 8 juin, moyennant des agents supplémentaires et de l'intérim pour gérer les flux de visiteurs. Dès lors, les tonnages déposés augmentent significativement (+ 60 % par rapport à 2019) et provoquent certains dysfonctionnements dans les rotations des bennes, qui peuvent parfois être saturées.



© FRANK HAMON - RENNES, VILLE ET MÉTROPOLÉ.

⁵ Coronavirus et gestion des déchets : état des lieux au 23 mars 2020 - Amorce.

⁶ 92 % : taux d'occupation moyen en déchèterie sur la période du 06/05/2020 au 07/06/2020 – Source : Rennes Métropole.

GESTION DES DÉCHÈTERIES ET DES PLATEFORMES DE VÉGÉTAUX DURANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT

17 mars 2020

Fermeture de tous les sites publics

7 mai 2020

Ouverture de 8 déchèteries et 7 plateformes de végétaux sur rendez-vous

18 mai 2020

Ouverture d'une deuxième déchèterie à Thorigné-Fouillard

2 juin 2020

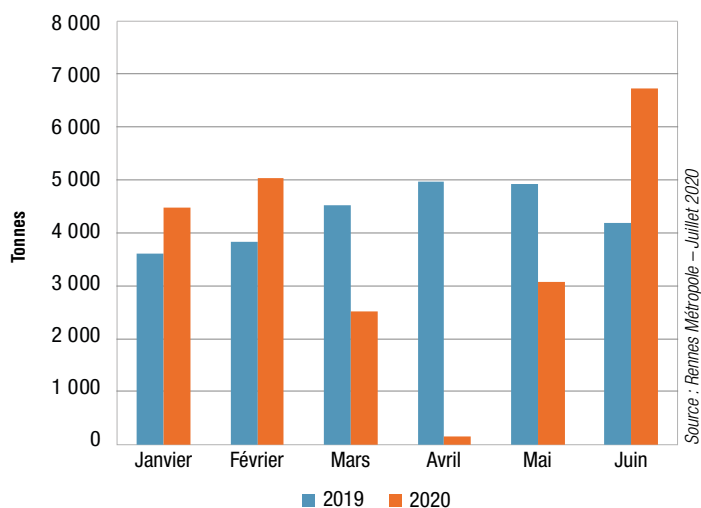
Ouverture de 3 sites supplémentaires et fermeture de la plateforme de St-Erblon pour travaux

8 juin 2020

Réouverture de tous les sites et reprise de la déchèterie mobile

Source : Rennes Métropole – Juillet 2020

TONNAGES DÉPOSÉS DANS LES DÉCHÈTERIES DE RENNES MÉTROPOLE ENTRE JANVIER ET JUIN (2019 ET 2020)



© FRANCK HAVION - RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.

Accès aux déchèteries sur rendez-vous pendant le confinement.

Déchèterie saturée à Rennes, en juin 2020.



© RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.

UNE COMMUNICATION ADAPTÉE ET ÉVOLUTIVE POUR LES HABITANTS ET LES PROFESSIONNELS DE LA MÉTROPOLE

Sur toute la période du confinement, la communication s'est voulue évolutive, au gré notamment des préconisations sanitaires, des équipements et des services disponibles. Essentiellement basée sur le site web de la métropole et les réseaux sociaux, l'information a également été relayée par la presse locale, grâce à plusieurs communiqués. Les panneaux lumineux ont également été utilisés.

Trois grandes phases peuvent être discernées :

- **du 17 mars au 6 mai** : confinement strict, fermeture des déchèteries, des plateformes de dépôt de végétaux et optimisation de la collecte ;
- **du 7 mai au 7 juin** : réouverture progressive des déchèteries sur rendez-vous ;
- **à partir du 8 juin** : période post-confinement, avec reprise totale de l'activité, sans inscription.

Le numéro vert « infos déchets » ainsi que les formulaires en ligne ont été suspendus dès le 17 mars à cause des contraintes techniques liées à la fermeture de l'Hôtel de Rennes Métropole. Un message sur le répondeur informait les usagers des services maintenus et suspendus, tout en faisant le lien avec le site internet, mis à jour dès que nécessaire. Lors de la réouverture des déchèteries sur rendez-vous, le numéro vert a immédiatement été saturé, avec un pic supérieur à 3 250 appels le 11 mai, soit quasiment autant en un jour que sur l'ensemble d'un mois habituel. Les appels ont ensuite considérablement baissé dès le 8 juin, avec la réouverture de tous les équipements.

Une sensibilisation aux dépôts sauvages a également été réalisée, en incitant les particuliers à stocker leurs encombrants pendant la période de confinement et en informant les professionnels de l'ouverture des déchèteries privées.

Enfin, des rappels ont également été faits sur la gestion des végétaux : brûlage des végétaux interdit à l'air libre, intérêt de la gestion à la parcelle (tonte, broyage, mulching, compostage, etc.).



Ouest-France 35 @ouestfrance35 · Mar 23

Rennes. Collecte maintenue pour les poubelles grises et jaunes, mais pas pour les déchets verts #Coronavirus #Rennes



Rennes. Collecte maintenue pour les poubelles grises et jaunes, mais pas... Pendant la période de confinement suite à l'épidémie de coronavirus, la collecte des poubelles grises et jaunes est maintenue dans les 43 ...
ouest-france.fr

#Rennes. Cinq solutions pour recycler les végétaux... au jardin via @ouestfrance35 >
ouest-france.fr/bretagne/renne... via @ouestfrance



Rennes. Cinq solutions pour recycler vos déchets verts... au jardin Alors que la collecte des déchets verts a été suspendue à Rennes et que les déchèteries sont fermées, de nombreux habitants se retrouvent avec...
ouest-france.fr

Rennes Ville et Métropole 27 mars, 11:15

En raison de l'épidémie de COVID-19 les déchèteries sont fermées et la collecte de végétaux est suspendue 🍃 Compostage, mulching, broyage... autant de façons de réduire les déchets au jardin 🌱 Retrouvez tous les conseils ➡ <http://dechets.rennesmetropole.fr/> .../reduiremesdechetsaujard...



Rennes Ville et Métropole 14 h

Les plateformes végétaux et 8 grosses déchèteries rouvrent sur rendez-vous, pour limiter la promiscuité. Mode d'emploi et carte > <https://metropole.rennes.fr/reouverture-progressive-et-sur-rendez-vous-des-decheteries> Prenez rendez-vous en ligne à partir de Jeudi 7 mai > <https://reservation.aymetri.fr/RM/>

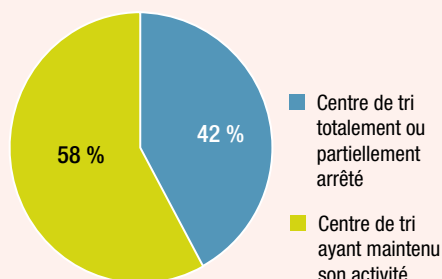


Sources : Rennes Métropole, Ouest France, via Twitter et Facebook (dates des publications : 18/03, 23/03, 27/03, 08/06)

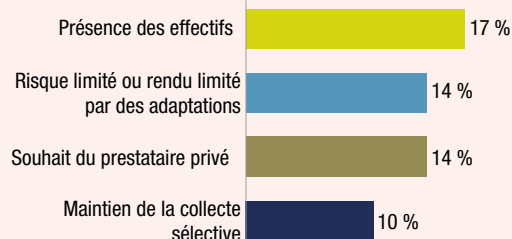


CHIFFRES CLÉS CENTRES DE TRI - Niveau national

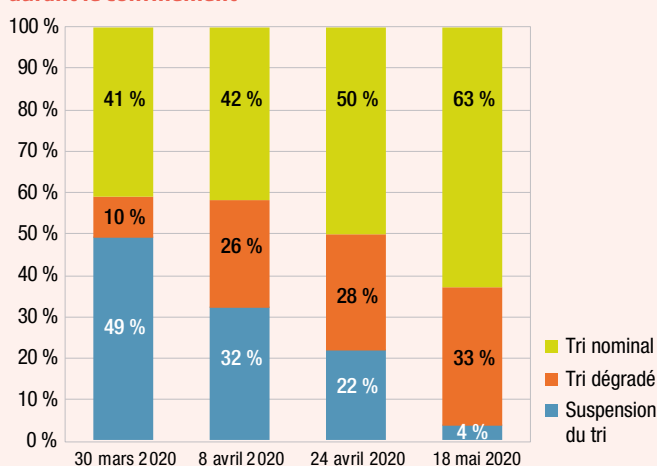
Activités du centre de tri (Situation au 23/03/2020)



Principales raisons ayant permis un maintien de l'activité des centres de tri (Situation au 23/03/2020)



Évolution du nombre de tri à l'arrêt ou en activité durant le confinement



Source : Amorce - Traitements et réalisation : Audiar - Juillet 2020

Principale raison ayant entraîné la suspension de l'activité des centres de tri (Situation au 23/03/2020)



UN CENTRE DE TRI PARTICULIÈREMENT MODERNE, QUI A PU MAINTENIR SON ACTIVITÉ GRÂCE À UNE FORTE AUTOMATISATION DES PROCESS

Rennes Métropole, contrairement à d'autres collectivités, n'est pas propriétaire du centre où sont triés ses déchets, au Rheu. La chaîne de tri est privée et gérée par la société Paprec. Inauguré en septembre 2016 suite à un appel d'offres remporté par l'entreprise, ce centre de troisième génération, dimensionné pour trier 60 000 tonnes de déchets par an, était le plus grand et le plus performant en France lors de sa mise en service. Un tiers des apports du centre concerne la métropole (21 000 tonnes), qui en est ainsi le plus gros contributeur.

Dès l'instauration des mesures de confinement, le site Paprec Trivalo Bretagne a fait

savoir aux services de la métropole qu'il serait en mesure de maintenir l'activité de sa chaîne de tri. Ce n'est pas le cas de près de la moitié des centres de tri en France, qui ont dû mettre à l'arrêt ou réduire leur activité (souvent des chaînes d'anciennes générations). Au Rheu, l'extrême mécanisation du centre limite considérablement les contacts directs des agents avec les matières fibreuses, et donc les risques pathogènes. Les technologies récentes (trieurs optiques, cribles balistiques, décartonneur, etc.) permettent une haute performance de triage, et donnent la possibilité aux salariés de se focaliser essentiellement sur des tâches de contrôle : le « sur-tri ». Ainsi, les matières les plus à risque de transmettre le virus, comme les mouchoirs en papier usagés, sont retirés automatiquement de la chaîne grâce à des opérations d'extraction et de refus de tri, localisées en amont du processus. Toutes ces particularités, associées à des mesures de distanciation sociale et un

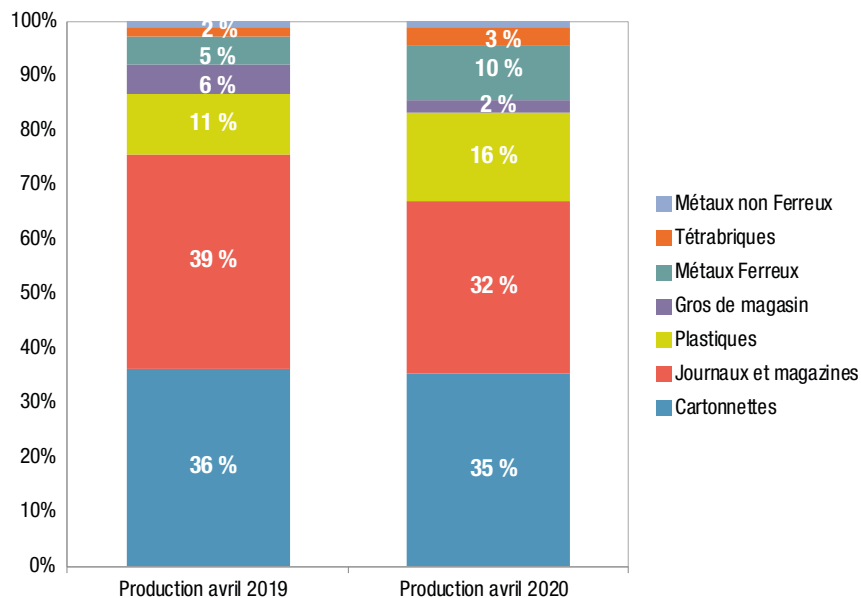
lissage des heures d'arrivée du personnel, ont permis une continuité de l'activité.

En termes de tonnage entrant, par rapport à avril 2019, le centre a enregistré une baisse globale de 5 % pour le territoire de Rennes Métropole, soit une baisse assez relative, grâce au maintien des activités de collecte. En comparaison, l'été, avec les départs en vacances, le tonnage peut baisser de près de 20 % par rapport à la moyenne annuelle. En revanche, **la composition du flux a été impactée : la part du papier, qui constitue habituellement la majorité du flux (près de 40 %), a baissé de sept points par rapport à avril 2019.** Cela est principalement dû à l'arrêt de la distribution de publicités aux particuliers, notamment dans les boîtes aux lettres. Si cela peut être imputé au confinement, c'est également une tendance de fond observée depuis plusieurs années, conjuguée à une hausse progres-

sive de la part des cartonnettes (aussi appelé effet « Amazon », en lien avec l'essor des plateformes en ligne de livraison). On observe également une hausse de la part des plastiques et des métaux non ferreux, qui, en théorie, pourrait être attribuée à la consommation et au stockage d'aliments sous emballage plastique à usage unique et en conserve (tendance qui semble se dessiner au niveau national chez les consommateurs), mais ces éléments n'ont pas pu être objectivement confirmés par le centre de tri.

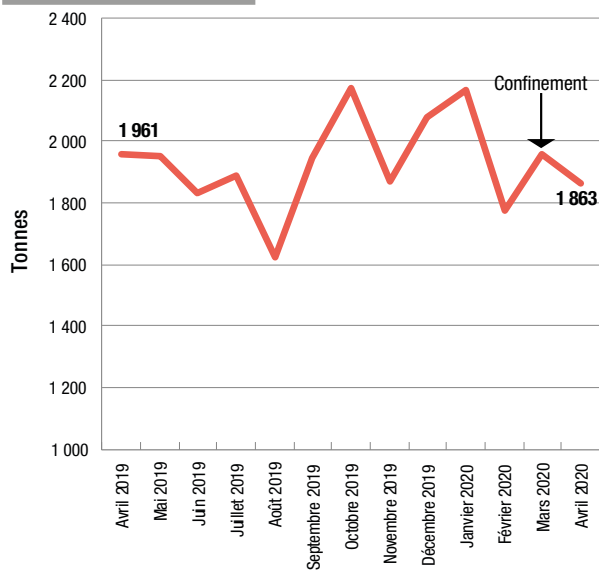
Autre conséquence du confinement : la **légère hausse du taux de refus sur le centre, qui passe à 24 % en avril 2020, soit une hausse de 6 points par rapport à la même période en 2019.** D'après l'exploitant, cette hausse serait très vraisemblablement liée aux déchets de bricolage (bois, câbles, etc.) jetés par les particuliers pendant la période du confinement.

DÉCOMPOSITION DU TONNAGE DE DÉCHETS TRIÉS PAR FAMILLE (HORS REFUS)

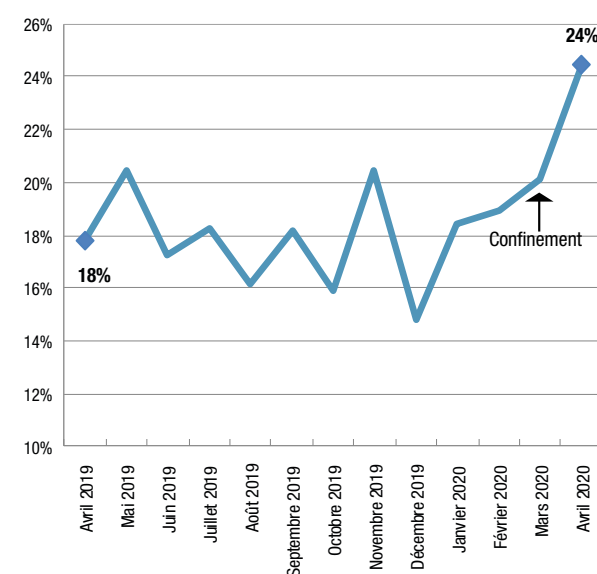


Source : Rennes Métropole – Traitements et réalisation Audiard - Juillet 2020

ÉVOLUTION DU TONNAGE ENTRANT EN PROVENANCE DE RENNES MÉTROPOLE



ÉVOLUTION DU TAUX DE REFUS SUR LA CHAÎNE DE TRI



Source : Rennes Métropole – Traitements et réalisation Audiard - Juillet 2020

Centre de tri Paprec (Le Rheu).



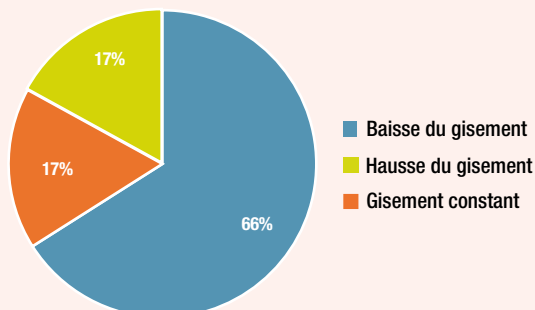
© PAPREC.



CHIFFRES CLÉS USINES DE VALORISATION ÉNERGÉTIQUE - Niveau national

État du gisement à incinérer pour les UVE en France

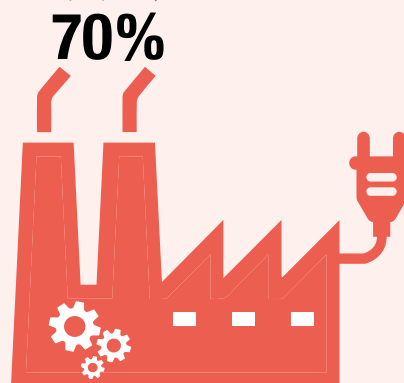
(Situation au 09/04/2020)



Source : Amorce - Traitements et réalisation : Audiar - Juillet 2020

Part des UVE constatant une évolution de la nature du gisement accueilli

(Situation au 09/04/2020)



L'USINE DE VALORISATION ÉNERGÉTIQUE (UVE) DE VILLEJEAN A COMPENSÉ UN DÉFICIT DE GISEMENT GRÂCE À SES CLIENTS PRIVÉS

Grâce au maintien de la collecte et de l'activité du centre de tri, et même si des ajustements ont été faits, l'UVE de Villejean a su s'adapter et a globalement maintenu une activité normale pendant la crise du Covid-19. Habituellement, l'usine valorise 140 000 tonnes de déchets par an, essentiellement des ordures ménagères et des encombrants/incinérables provenant des déchèteries. 75 % des intrants sont assurés par la métropole, tandis que les 25 % restant sont directement assurés par des clients privés et d'autres collectivités ayant contractualisé avec l'exploitant (Valoreizh, filiale de Véolia). L'usine dispose de quelques jours de stocks,

mais le fonctionnement se fait globalement en flux tendu. Celle-ci injecte la moitié de sa production électrique (55 %) sur le réseau de distribution (la plus grande partie étant destinée à son autoconsommation), mais l'enjeu majeur concerne l'alimentation du réseau de chaleur urbain Nord, recouvrant près de 20 000 foyers et le Centre Hospitalier Pontchaillou.

Avec la baisse des tonnages d'ordures ménagères et la fermeture des déchèteries publiques, l'UVE a donc dû faire face à un léger déficit de gisement en provenance de la métropole sur toute la période du confinement (comme 66 % des maîtres d'ouvrage d'UVE en France). **Au total, durant le mois d'avril 2020, la métropole a ainsi fourni près de 2 200 tonnes de moins qu'en 2019 à la même période, soit une baisse de 25 %.** Durant la première moitié du mois d'avril, après concertation entre les services métropolitains et

l'exploitant, ce « vide de four » n'a volontairement pas été compensé, ce alors même que l'exploitant était en mesure de le faire via ses filières privées. En maintenant ainsi une capacité résiduelle, l'objectif était d'éprouver la résilience globale de l'usine, sa capacité à faire face à la crise, tout en prévenant une éventuelle aggravation de celle-ci. En effet, dans le cas où certains exutoires plus sensibles venaient à fermer, certains flux auraient immédiatement été réorientés vers l'UVE. En dernier recours, en cas d'arrêt du centre de tri, un approvisionnement de l'UVE par la collecte sélective était notamment envisagé (fin mars, 43 %⁷ des UVE interrogées en France indiquaient déjà accueillir des déchets non ultimes, en lien avec l'arrêt de certaines collectes et des centres de tri). Cette mesure a été levée dès la mi-avril, et le déficit a finalement été comblé par l'ex-

⁷ Coronavirus et gestion des déchets : état des lieux au 30 mars 2020 - Amorce.

Usine de valorisation énergétique de Villejean (Rennes).

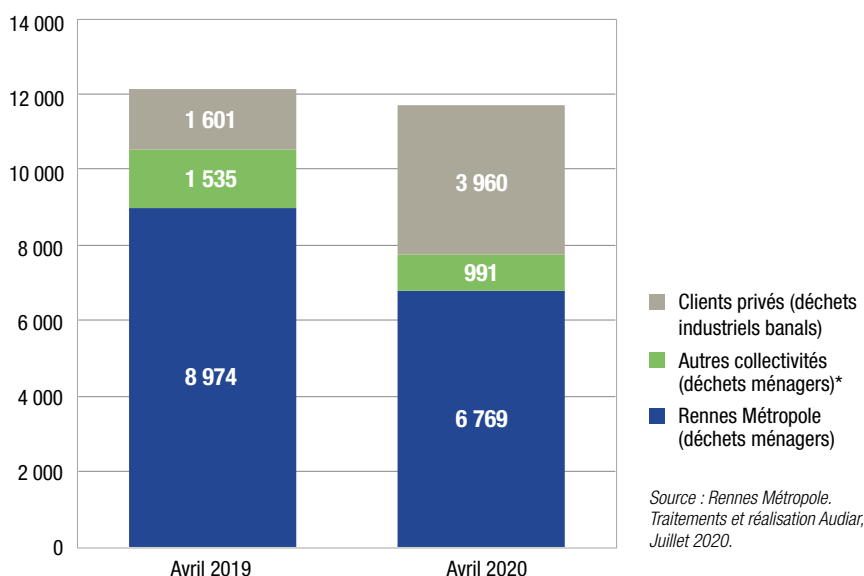


© RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE.

exploitant, lorsque la collecte et le tri en amont étaient assurés durablement. **Sur le mois d'avril, la part des apports issus des clients privés (déchets industriels banals) a ainsi progressé de 147 % par rapport à 2019.**

L'UVE a donc su adapter très rapidement son fonctionnement à la crise, notamment en compensant les pertes de gisement de la métropole par ses filières privées. La disponibilité moyenne des trois lignes d'incinération (L1, L2, L3) n'a pas été modifiée, comparée au mois d'avril 2019. **Les besoins de chaleur du réseau Nord ont été entièrement couverts par l'UVE, contre 97,7 % en 2019, soit une totale stabilité.** Néanmoins, il faut préciser que ce taux de couverture a été favorisé par une météo clémente au printemps 2020, ce qui a minoré les besoins en chaleur du réseau et réduit de 30 % la chaleur vendue par rapport à avril 2019.

DÉCHETS INCINÉRÉS À L'UVE* (EN TONNES)



* Le gisement des collectivités extérieures est sous-estimé dans les données affichées, car il ne s'agit que des cas où les collectivités ont conventionné directement avec Rennes Métropole. Les déchets issus des clients privés de Valoreizh ne sont pas ici pris en compte.

UNE GESTION DE CRISE MAÎTRISÉE, MAIS QUI INTERPELLE POUR L'AVENIR

Globalement, durant la période de confinement liée à la pandémie de Covid-19, la filière déchets de la métropole rennaise a fait preuve de résilience et a su s'adapter. En misant sur la réaffectation de certains effectifs et l'intérim, une partie de la collecte (ordures ménagères, recyclables en poubelles jaunes, cartons en apport volontaire, verre) a pu être maintenue, bien que certains doutes aient été émis au commencement de la crise. Les déchèteries publiques et les centres de compostage, un temps fermés dans leur globalité, ont pu progressivement rouvrir, grâce à des créneaux sur rendez-vous. Le centre de tri privé Paprec, grâce à sa modernité et l'automatisation d'une partie de ses process, a assuré le fonctionnement normal de sa chaîne de tri. Enfin, l'usine de valorisation énergétique de Rennes a su combler un léger manque de gisement en faisant appel à ses filières privées. En comparaison, au

niveau national, d'autres territoires ont été confrontés à plus de difficultés (tournées un jour sur deux pour les ordures ménagères et collecte sélective en porte à porte stoppée à Marseille, grande majorité des centres de tri à l'arrêt en Île-de-France, etc.). Le dialogue entre les différents acteurs de la filière et les services de la métropole a permis une coordination efficace et une maîtrise des principaux exutoires, même si des difficultés ont parfois été relevées sur certaines déchèteries (accessibilité, temps d'attente, rotation des bennes saturées, etc.).

Dans le cas où une situation plus tendue encore pourrait survenir (reconfinement, événement climatique, etc.), cette crise doit aussi permettre de réinterroger et améliorer l'ensemble des plans d'urgence et de continuité des trois secteurs : collecte, tri et valorisation. Il est probablement nécessaire de prendre davantage en compte l'exposition sanitaire des agents de collecte, et d'être en mesure de fournir les équipements indispensables dès que l'urgence se présente. Le numéro vert gratuit Info déchets serait pour sa part très certainement maintenu, comme certains formulaires en ligne, afin de pouvoir continuer à informer au mieux les habitants, notamment ceux n'ayant pas facilement accès à internet (personnes âgées, en situation de handicap, défavorisées, etc.). Concernant les déchèteries, le système d'inscription aurait éventuellement pu être maintenu plus longtemps, en parallèle de créneaux sans rendez-vous, notamment les jours les plus fréquentés pour fluidifier le fonctionnement et éviter certaines tensions. Enfin, en période hivernale, l'UVE de Villejean aurait peut-être eu davantage de difficulté à gérer un déficit de gisement important, avec des pics de demande sur le réseau de chaleur Nord pour le chauffage. À l'avenir, c'est tout autant d'enjeux à anticiper pour les acteurs privés de la filière et la collectivité.

Contributions du service Déchets et Réseaux d'Énergie de Rennes Métropole :

Marie Neuschwander, Pénélope Le Roux-Alessio, Marielle Granja, Benoît Guigue, Pauline Leroux, Pierre Bricout



Contact

Johan Poquet
02 99 01 85 24
j.poquet@audiar.org

Photographies : Audiar (sauf mentionnées)



AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT INTERCOMMUNAL DE L'AGGLOMÉRATION RENNAISE

3 rue Geneviève de Gaulle-Anthonioz - CS 40716 - 35207 RENNES Cedex 2
T : 02 99 01 86 40 - www.audiar.org - @Audiar_infos